2ème atelier : Information ou propagande (Patrice Hemet et Aude Lancelin)

Patrice Hemet : Si les capitalistes ont compris la nécessité de contrôler les médias, le peuple a aussi pris conscience de la mainmise de l'oligarchie sur les médias. Le gouvernement opère une diversion en prétendant lutter contre les « fake news », il cherche à redresser une situation qu'il a lui-même créée !
Les grands médias cherchent donc à s'adapter par des techniques de séduction, de culpabilisation et par la modification du sens des mots (détournements sémantiques et appauvrissement du vocabulaire). Ils cherchent à manipuler les instincts de la population : l'instinct de conservation, les pulsions alimentaires, sexuelles, parentales (cf l'ouvrage « Le viol des foules par la propagande » de Chakotine). Une censure médiatique totale s'applique aux sujets les plus sensibles pour la pérennité du capitalisme : la dette, la proprité lucrative des moyens de production, le travail.

Face à cela, les intellectuels ont du mal à rencontrer réelement le peuple. Certains Gilets Jaunes refusent aussi ce dialogue avec les intelectuels.

Soyons attentif cependant à ne pas remplacer une verticalité de fonctionnement par une autre (substituer le contrôle de l'information par l'Etat au contrôle de l'information par les grands groupes capitalistes).

Aude Lancelin : les intellectuels ont été effectivement largement absent de la lutte des Gilets Jaunes, quand ils n'étaient pas dans le rejet de classe. Une partie des Gilets Jaunes refuse l'engagement politique et les perspectives d'insurrection.

La dépendance aux réseaux sociaux est aussi un frein à l'émancipation.

Les Gilets Jaunes ont désavoués totalement les médias traditionnels dès le 24 novembre 2018. Mais des médias alternatifs tels Le Média ont su reconquérir leur confiance, ce qui nous encourage à poursuivre notre travail de réappropriation des médias.